WEB DOCU. L'année Rameau 2014 en vidéo : synthèse et temps forts



WEBDOCU de l'année Rameau 2014. Rameau 2014, ce sont 600 événements, 4 expositions monographiques, des ateliers, d'innombrables manifestations dans le monde entier… Coordonnée par le CMBV Centre de musique baroque de Versailles, l'année Rameau 2014 (250è anniversaire de la mort) fut riche en événements, offrant au Dijonais sa reconnaissance internationale, révélatrice et porteuse de découvertes majeures comme la recréation des ouvrages méconnus tels Le Temple de la gloire, Zais, Les fêtes de l'Hymen et de l'Amour… tandis que les opéras Platée, Castor et Pollux, des sessions de musique de chambre et les grands concerts sacrés à la Chapelle royale de Versailles ont illustré une immersion continue que prolonge encore l'exposition » Rameau et la scène « présentée à l'Opéra Garnier à Paris, jusqu'au 8 mars 2015. **Webdocu © CMBV – CLASSIQUENEWS.COM 2015**

VOIR aussi notre **reportage sur l'exposition Rameau et la scène au Palais Garnier, jusqu'au 8 mars 2015 (Paris, Bibliothèque Musée de l'Opéra, BNF)**

VIDEO. Rameau s'expose à la

bibliotèque-Musée du Palais Garnier à Paris : exposition Rameau et la scène, jusqu'au 8 mars 2015



VIDEO. Expo Rameau et la scène. Jusqu'au 8 mars 2015, la Bibliothèque-Musée de l'Opéra (BNF) au Palais Garnier à Paris, présente une exposition sur l'œuvre de Jean-Philippe Rameau, génie de l'opéra sous le règne de Louis XV et à l'époque des Lumières. Le matériel exposé met en avant l'ingénierie du spectacle à l'époque de Rameau, ses interprètes clés, chanteurs tels Jélyotte ou Marie Fel, danseuses virtuoses telles La Guimard, Marie Sallé ou La Camargo…, surtout l'histoire de Rameau à la scène, un génie vénéré et critiqué de son vivant, puis oublié au XIXè romantique, enfin redécouvert comme une gloire nationale à partir de 1908, quand Les Indes Galantes de Rameau sont assimilées aux comédies musicales américaines contemporaines (années 1950). L'heure de la reconnaissance sonne avec les commémorations de 1983 (tricentenaire de la naissance) quand les Baroqueux s'emparent enfin de la verve et de la modernité de l'orchestre ramélien… sur instruments anciens. Voici enfin une rétrospective complète, richement illustrée, intelligemment conçue **à voir au Palais Garnier jusqu'au 8 mars 2015.** Coup de coeur de classiquenews, élu « CLIC » de classiquenews pour le début de l'année nouvelle 2015. Reportage vidéo © CLASSIQUENEWS.TV. **LIRE aussi notre présentation complète de l'exposition Rameau et la scène**

Liège. Grand concert Rameau symphonique par Bruno Procopio

Liège, OPRL. Bruno Procopio joue Rameau. Le 14 décembre 2014, 16h. *Dans la Salle Philharmonique, voici un récital symphonique qui célèbre l'année Rameau 2014 et sur instruments modernes. Faire jouer Rameau, le plus grand compositeur baroque français, en dirigeant des orchestres modernes ? C'est le choix audacieux du chef Bruno Procopio. Après l'Orchestre Simón Bolívar de Caracas, le voici à Liege ce 14 décembre 2014, 16h pilotant l'OPRL, l'Orchestre philharmonique royal de Liège.*



VOIR notre reportage Les Grands Motets de Rameau à Cuenca

L’élève au clavecin de Christophe Rousset qui a dirigé et enregistré les Grands Motets, les Pièces pour clavecin en concerts, n’en est pas à un défi près. Jouer Rameau sur des instruments qui ne sont pas anciens peut paraître contradictoire de la part d’un enfant de la révolution baroque. Il n’en est rien bien au contraire car l’expérience pourrait s’avérer particulièrement formatrice pour le chef et les musiciens. Nouvelle technique d’archet, réalisation des attaques, ornements, vibrato, phrasés. .. tout le vocabulaire instrumental est ici reformulé dans le sens de la lisibilité et de la clarté. Bruno Procopio apprend pour sa part de nouvelles facettes de sa maîtrise pédagogique. Le style et l’esprit des oeuvres Baroques en particulier la vitalité rythmique et l’esprit chorégraphique de Rameau, sa sensualité comme sa profondeur sont des clés redoutables pour réussir une immersion dans l’esthétique baroque.



VOIR notre reportage Jouer Carl Philip Emanuel Bach à Caracas

Jouer Rameau sur instruments modernes

Le Rameau symphonique de Bruno Procopio

De quoi faire encore et encore progresser les instrumentistes du Philharmonique de Liège. Bruno Procopio connaît d'autant mieux ce programme qu'il l'a enregistré dans les mêmes conditions instrumentales et avec les mêmes enjeux esthétiques à Caracas au Venezuela, avec les musiciens du Simon Bolivar Orchestra, l'orchestre si énergique et audacieux qu' a piloté Gustavo Dudamel. Du Venezuela à Liège, Bruno Procopio transmet la même tension recréatrice, le même élan dansant, un sens affûté de la transmission et s'agissant de Rameau, un sens remarquable de la construction dramatique comme des respirations poétiques. .. un art de la direction d'autant mieux adapté pour les ouvertures et les ballets extraits des opéras de Rameau.

Concert Rameau 2014 à la salle Philharmonique de Liège

Liège, salle philharmonique. Bruno Procopio dirige l'OPRL, Rameau 2014. Dimanche 14 décembre 2014, 16h.

Jean-Philippe Rameau

Ouvertures et ballets de Zoroastre, Dardanus, Naïs, Castor et Pollux, Acanthe et Céphise, Les Indes galantes

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Bruno Procopio, direction

28/16 € – GRATUIT pour les moins de 16 ans

« **Rencontre avec… » Bruno Procopio. Le mercredi 10 décembre à 18h30**, au Foyer Ysaye, Stéphane Dado (OPRL) anime une rencontre d'une heure avec Bruno Procopio : l'occasion de faire connaissance avec le musicien francobrésilien qui ne craint pas de sortir des sentiers battus (il est aussi fondateur du label de disques Paraty). Entrée gratuite.

Rameau 2014. Quel bilan discographique ?



CD. Rameau 2014. Quel bilan discographique ? L'année Rameau, pour le 250ème anniversaire de la mort du génie dijonnais, s'achève. Les concerts et opéras à l'affiche ont été diversement accueillis, plus ou moins convaincants, mais d'une indiscutable éloquence quant à l'inventivité et au génie du Rameau réformateur. Le compositeur mort en 1764 aura bien fait évoluer l'art musical français du XVIIIème, sous le règne de Louis XV et à l'époque des Lumières, malgré l'esthétique

aimable, décorative ambiante instillé par La Pompadour. **Qu'en est-il des réalisations discographiques édités pour l'année des 250 ans ?** Certaines majors ont réédité les perles de leur catalogue (ainsi Erato, voir chapitre coffrets… ; d'autres son restées étrangement muettes (Decca, Archiv, Deutsche Grammophon) ; ou ont confirmé une approche résolument neuve, dépoussiérée voire excessive (Teodor Currentzis pour Sony classical… mais l'audace ne suscite t elle pas le renouvellement de l'interprétation?… C'est surtout de la part des petits labels privés et indépendants que la surprise a jailli, – plus audacieux et défricheurs que jamais, révélant des œuvres oubliées ou confirmant des gestes nouveaux, ceux des nouveaux champions raméliens, inspirés par une ardeur inédite d'une élégance prometteuse (Bruno Procopio, Benoît Babel, Alexis Kossenko…). Voici nos coups de coeur par ordre décroissant d'importance…

Tout Rameau 2014

en 10 cd et 2 coffrets majeurs

Le Rameau le plus impétueux, le plus troublant : Teodor Currentzis



CD. Rameau : the sound of light (Currentzis, 2012). The sound of light… Lumineux et même solarisé (serait-ce une référence indirecte à son appartenance à une loge comme à ses nombreux ouvrages pénétrés de symboles et

rituels maçonniques : de Zaïs à Zoroastre…?).
Frénétique, motorique, surexpressive… la lecture de Teodor Currentzis, jeune chef athénien formé dans la classe d'Illya Musin à Saint-Pétersbourg (à 22 ans) qui est passé par l'Opéra de Novossibirsk puis actuellement Perm, – où il est directeur artistique,…

Le mieux concertant : Benoît Babel et Zaïs



CD. Rameau, Handel : Concertos pour orgue, Pièces pour clavecin… (Zaïs, Paul Goussot, Paraty, 2013). Attention, programme remarquablement audacieux. Et sur le plan interprétatif : quelle fulgurance dans un jeu à la fois noble, généreux et aussi percutant voire d'une mordante énergie ! Sans réserve, voici le cd que nous attendions pour l'année Rameau 2014 : d'une plénitude enthousiasmante et par le choix de son programme, dans les œuvres retenues et transcrites, l'expression la plus sincère et la plus directe de cette furie musicale, doublée d'élégance propre au génie raméllien : l'affinité des interprètes (instrumentises de l'ensemble Zaïs et organiste)…

Le plus sensuel, le mieux articulé : William Christie l'enchanteur



CD. Le Jardin de Monsieur Rameau (William Christie, le Jardin des Voix 2013). A chacune de ses éditions, l'académie de jeunes chanteurs des Arts Florissants, le Jardin des Voix fait le pari de l'engagement artistique et de la complicité humaine, vertus collégiales partagées par tous les participants, professionnels et jeunes apprentis. Le miracle d'une telle aventure humaine et musicale se réalise pleinement dans chacun des programmes et peut-être d'une façon souvent inouïe pour cette promotion 2013 (la 6ème du genre) où les 6 nouveaux élus (la parité y est préservée : 3 chanteuses, 3 chanteurs), portés par l'exigence de grâce et…

Bruno Procopio, chef décapant et raffiné.
Orchestralement impeccable et sur instruments modernes !

Rameau in Caracas, Soloists of Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela (Bruno Procopio, direction, 1 cd Paraty). Programme festif et exaltant en prélude à l'année Rameau (2014), qui marque le 250ème anniversaire de la mort du compositeur. Rameau in Caracas Soloists of the Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela conducted by Bruno Procopio Jouer Rameau à Caracas – Les Soloists of Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela, invitent Bruno Procopio à diriger un programme totalement dédié à Jean-Philippe Rameau. C'est pour les musiciens vénézuéliens, une découverte exceptionnelle : celle du baroque français, première incursion dans la musique française du XVIIIème siècle. Bruno Procopio commente : J'ai surtout voulu susciter la curiosité des musiciens de l'Orchestre pour une…

Le mieux chambriste : Bruno Procopio, clavecin



[Rameau: Pièces de clavecin en concert (Bruno Procopio, clavecin… label Paraty)](). Avec ses Pièces pour clavecin en concert, Rameau offre un aboutissement inégalé dans l'art de la musique de chambre mais selon son goût, c'est à dire avec impertinence et nouveauté: jamais avant lui, le clavecin, instrument polyphonique et d'accompagnement n'avait osé revendiquer son autonomie expressive de la sorte. Publié en 1741, voici bien le sommet du chambrisme français sous la règne de Louis XV: alors que Bach se concentre sur le seul tissu polyphonique, Rameau fait éclater la palette sonore du clavier central, qui de pilier confiné devient soliste…

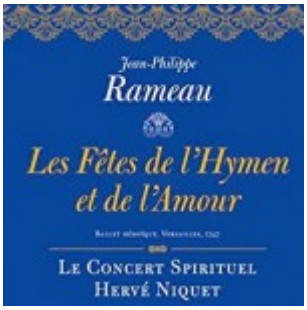
Les plus poétiques : Alexis Kossenko et Sabine Devieilhe…



[CD. Rameau : le grand théâtre de l'Amour. Sabine Devielhe](). Le sentiment de notre rédacteur Benjamin Ballif suscite l'unanimité de la rédaction de classiquenews : le nouvel album des Ambassadeurs, complices du premier récital lyrique de la jeune diva française Sabine Devieilhe émerveille. La chanteuse était sacrée " révélation lyrique" aux dernières Victoires de la musique 2013. Voici un Rameau inventif et audacieux, expressif et intelligent qui convainc absolument. Il est d'autant plus pertinent qu'il met en avant cette sensualité

raffinée propre au XVIIIè français et qui fait aussi de Rameau, à côté du scientifique et du…

Le plus défricheur : une partition méconnue dévoilée

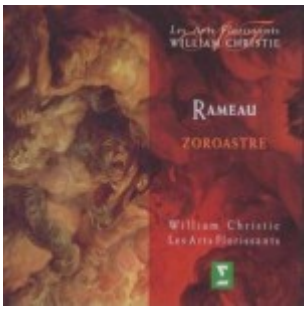


CD. Rameau : Les fêtes de l'Hymen et de l'Amour (Niquet, février 2014, 2 cd Glossa). A l'époque où La Pompadour enchante et captive le coeur d'un Louis XV dépressif, grâce à ses divertissements toujours renouvelés, Rameau et son librettiste favori Cahuzac imaginent de nouvelles formes lyrique et théâtrales. Quoiqu'on en dise, les deux compères forment l'un des duos créateurs les plus inventifs de l'heure, ce plein milieu XVIIIè, encore rocaille et rococo qui pourtant par sa nostalgie et ses aspirations à l'harmonie arcadienne préfigure déjà en bien des points, l'idéal pacificateur et lumineux des Lumières. Au contact de Cahuzac,…

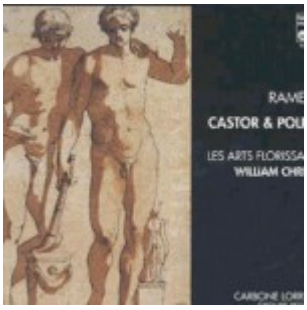
3 opéras de référence par William Christie



CD. Rameau : Hippolyte et Aricie (Christie, 1996). Dès 1996, William Christie et ses Arts Florissants, portés par une expérience collective de près de 17 ans, inaugure avec cette gravure historique devenue légendaire, un cycle Rameau particulièrement saisissant. Autant Zoroastre par son sujet et le profil des protagonistes évoque le choc des forces du Bien et du mal en un opéra véritablement spectaculaire, autant Les Boréades réactivent sous le prétexte du sujet du Dieu du vent du nord (Borée), le fantastique des phénomènes naturels (tempêtes multiples), … autant Hippolyte, premier grand ouvrage du Dijonais, sorte de déclaration de tout ce qu'il va réaliser par la suite (1733) est un ouvrage où perce la solitude des " grands " (Phèdre et Thésée), Rameau y analyse comme un texte de Corneille et surtout de Racine (le théâtre parlé grande référence des génies lyriques) l'impuissance trouble des âmes saisies dans leur éloquente solitude et leur conscience terrifiée : le couple royal implose en plein vol et la musique dans le chant de l'orchestre nous dit tout de leur errance et de leur course au vide. Ici la fosse exprime les vertiges infernaux, Hippolyte également (voir ici tout l'acte II : Thésée aux Enfers, à la recherche de son ami Pirithoüs) mais Rameau peint aussi à travers les amours d'Hippolyte et Aricie, le formidable printemps d'un l'amour juvénile le plus tendre jamais peint de cette façon (depuis Lully) sur une scène lyrique…



CD. Rameau : Zoroastre (Christie, 2001). En ces temps de célébration Rameau (2014 marque le 250ème anniversaire de sa mort en 1764), où les grands projets lyriques se font rares – aucune grande tragédie lyrique du Dijonais n'est à l'affiche ni l'Opéra de Paris, héritière de l'institution pour laquelle le compositeur a écrit tous ses opéras (Académie royale de musique), ni même à l'Opéra de Dijon (qui ne manque pas de moyens pour célébrer son plus grand génie musical et patrimonial), le disque remplit opportunément notre soif et comble d'une certaine façon notre attente. D'autant qu'avec la renaissance du…



CD. Rameau : Castor et Pollux (Christie, 1992). La deuxième tragéde lyrique de Rameau célèbre l'amour fraternel et viril. La réalisation de William Christie est liée à cet accord exemplaire (légendaire) entre un plateau de solistes quasi idéal (Daneman, Shirer, Padmore…), un choeur palpitant (sauf les sopranos pour le tableau d'Hébé), des instrumentistes conteurs, inventifs, nuancés. La direction du chef est exactement emblématique de sa sensibilité comme raméllien de premier plan : aiguë sans être cassante ni raide, précise et mordante, d'une fluidité hautement dramatique, capable d'une tendre et poétique sincérité. La plasticité de la déclamation lyrique française, engagée,…

Coffrets événements



CD. Coffret Rameau 2014 (27 cd ERATO). Nul ce coffret événement pour l'année Rameau 2014 récapitule 40 ans d'interprétation raméllienne : comme souvent, les approches les plus pertinentes sont extrahexagonales, voire anglo-saxonnes… Paillard et Harnoncourt, puis McGegan et Gardiner, surtout William Christie qui réinvente Rameau en lui restituant sa poétique symphonique singulière… voilà autant d'interprètes majeurs qui font de la réédition anniversaire élaborée par Erato pour l'année Rameau 2014 et en 27 cd, une somme événement. Evidemment CLIC de classiquenews. Le coffret prend valeur d'odyssée discographique dévoilant les jalons marquants de l'interprétation ramellienne depuis 40 ans – c'est dire son…



CD. Grands Motets français. Desmaret, Campra, Rameau, Mondonville. Les Arts Florissants. William Christie (4 cd ERATO, 1994-2002). Le coffret Erato tombe à pic : fleuron de l'année Rameau 2014, récapitulatif d'un legs discographique majeur, et tout autant, focus remarquablement persuasif sur un pan entier de notre répertoire musical qui était bien oublié jusqu'au début des années 1990… jusqu'à ce que William Christie ne s'en empare en défricheur visionnaire et si justement inspiré : le fondateur et directeur musical des Arts Florissants révèle l'humanité et la splendeur des Grands Motets français. Il en

dévoile même l'exceptionnelle fortune après les Lully et Lalande qui au…

à venir …

La moisson continue en 2015. En liaison avec l'activité du Centre de musique Baroque de Versailles grand coordinateur de l'année Rameau 2014 en France et dans le monde, deux nouveautés absolues sont annoncées en 2015, désormais à suivre : **Les Fêtes de Polymnie** et **Le temple de la Gloire**, qui fut entre autres révélations, un temps fort de la programmation Rameau au Château de Versailles, pendant cet automne 2014…

Gala Rameau 2014 dans la Galerie des glaces

Versailles. Galeries des glaces, Gala Rameau 2014. Samedi 22 novembre 2014, 21h. *L'année Rameau, assez féconde et plutôt réussie sur le plan des (re)découvertes (Le temple de la Gloire, Zaïs, Rameau, maître à danser…) s'achève officiellement ce 22 novembre 2014 à 21h lors d'un grand gala Rameau donné dans l'exceptionnelle écrin de la Galerie des glaces du Château de Versailles, un événement à l'initiative du CMBV Centre de musique baroque de Versailles, grand coordinateur de l'année Rameau 2014 en France.*



A l'occasion du 250ème anniversaire de sa mort, voici un programme éclectique, foisonnant, récapitulatif tel qu'on aurait pu l'écouter dans la salle du Concert Spirituel au XVIIIe siècle. Au menu, pages sacrées et profanes. Mêlés aux partitions lyriques et théâtrales, les Grands Motets, oeuvres de jeunesse, révélant avant les opéras dont le premier est Hippolyte et Aricie en 1733, la flamboyante inspiration du jeune Rameau organiste itinérant, alors inspiré par le genre du grand motet : choeur, solistes, orchestre, Rameau maîtrise déjà tous les effectifs, toutes les combinaisons possibles, offrant dans un contexte sacré, plusieurs oeuvres particulièrement … théâtrales. Trois Grands motets en témoignent ce soir par ordre de réalisation au cours de la soirée : Laboravi, Quam dilecta, In Convertendo.

Compositeur audacieux, réformateur même jusqu'à un âge avancé (songez à son ouvrage ultime Les Boréades de 1764, l'année de sa mort d'un souffle exceptionnel sur un thème délicat : la torture…), Rameau invente, explore, expérimente toujours ; son orchestre est le plus novateur et le plus original de son temps : ainsi les Suites extraites de La Princesse de Navarre et son opéra créé en 1737, révisé en 1754 : Castor et Pollux.



Pour nous l'intérêt majeur du gala Rameau à Versailles, demeure la Suite de danses de la trop peu jouée **Princesse de Navarre** : l'œuvre fait partie de la commande faite en 1745 au nouveau compositeur de la Chambre du Roi : Rameau ainsi célébré et honoré devient une figure majeure de la vie musicale française à 62 ans. Le Roi lui commande quatre œuvres lyriques dont la célèbre et atypique autant que déjanté Platée, pour le mariage du Dauphin. La danse est le cadre où se libère le riche tempérament dramatique du compositeur : son

écriture est aussi savante et virtuose, de plus en plus italienne comme en témoigne l'air redoutable : Vents furieux. Génie du timbre, et grand coloriste, Rameau étonne tout autant dans Castor et Pollux dans l'usage spécifique du basson, comme le montre avec éloquence, la prière funèbre et de déploration de Télaïre, pleurant la mort de son bien-aimé Castor, dans Castor et Pollux : « tristes apprêts, pâles flambeaux », un air immédiatement applaudi à la création et repris régulièrement tout au long du XVIIIème.

La galerie des glaces du Château de Versailles. Longue de 73 mètres et large de 10,50 mètres, la Galerie des Glaces, ou Grande Galerie du Château de Versailles, a été imaginée par l'architecte Jules Hardouin-Mansart et décorée par le peintre Charles Lebrun. Souhaitée par Louis XIV pour éblouir ses visiteurs, elle arbore quelques 357 miroirs et 17 fenêtres, elle fut construite entre 1678 et 1684. Le décor actuel est celui réalisé à la fin du règne de Louis XV pour le mariage du Dauphin futur Louis XVI avec Marie-Antoinette.

Programme

La Princesse de Navarre, Suite de danses
Comédie ballet sur un livret de Voltaire, 1745
Contredanses en rondeau
Menuets
Sarabande
Prélude pour la descente de l'Amour
Gavottes
Air : Vents furieux (une Grâce)

Laboravi (motet à grand choeur a capella)
Quam Dilecta (motet pour solistes, choeur et orchestre)

entracte

Castor et Pollux, extraits
Tragédie lyrique, version de 1754, initialement créée en 1737
Choeur des spartiates : Que tout gémisse

Télaïre : Tristes apprêts, pâles flambeaux…
Marche
Choeur des spartiates : Que l’enfer applaudisse
Air pour les Athlètes

In convertendo : grand motet

distribution :

Katherine Watson, dessus
Anders J. Dahlin, haute-contre
Marc Mauillon, basse-taille
Marc Labonnette, basse

Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles
Olivier Schneebeli, direction
Chœur et Orchestre du Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction

Versailles. Galeries des glaces,
Gala Rameau 2014
Samedi 22 novembre 2014, 21h.

Versailles, Opéra royal. Rameau : Le temple de la gloire



Versailles, Opéra royal. Rameau: Le temple de la gloire, mardi 14 octobre 2014, 20h. Après les Grands Motets par William Christie et Les Arts Florissants, puis la révélation d'un Requiem d'après Castor et Pollux (également mis en regard avec Mondonville) sous la direction d'Olivier Schneebeli, le château de Versailles et le CMBV, Centre de musique baroque de Versailles poursuivent leur célébration Rameau 2014, avec nouveau temps fort, l'écoute intégral de l'opéra ballet écrit avec Voltaire : **Le temple de la gloire**. Après une première tentative de collaboration avec Rameau autour du personnage de Samson (finalement censuré : le matériel musical sera recyclé dans ses opéras suivants), Voltaire livre un nouveau texte pour le compositeur : Le temple de la gloire. Commande du responsable des Menus Plaisirs, le duc de Richelieu, l'opéra célèbre la victoire de Louis XV à Fontenoy : la création, le 27 novembre 1745 dans le théâtre du manège de la Grande Ecurie, indique clairement l'intention de Voltaire : réformer l'opéra français en l'écartant des fadeurs sensuelles et pastorales à la mode afin de réaliser un théâtre moral, politique et philosophique. L'oeuvre est donc une commande officielle dont le ton résolument critique, l'écarte de la pure propagande comme de l'esthétique métastasienne alors prédominante à l'opéra, laquelle flatte généreusement les têtes couronnées.

Après un prologue dédié à l'Envie (hommage au premier opéra de Quinault que Voltaire veut dépasser), l'opéra qui suit est un ballet qui brosse le portrait idéal du prince vertueux, digne d'admiration. Par antithèse, Voltaire épingle d'abord dans les deux premiers actes, la figure des tyrans méprisables : Bélus, trop violent (acte I), Bacchus, trop efféminé (acte II); tout cela pour mieux souligner les vertus du héros parfait : Trajan, couronné de lauriers par la Gloire (acte III).



Voltaire apporte sa connaissance aiguë du théâtre : celui moral de Corneille (Cinna) qui inspire la Clémence de Titus de Métastase, lequel influence le profil de Trajan ici, qui après avoir vaincu les souverains rebelles, sait leur pardonner (III). Un pouvoir ne saurait être digne s'il ne peut se montrer humain. Voltaire va plus loin encore en imaginant Trajan héroisé, refuser les honneurs et la gloire ; puis, dédier sa victoire au peuple romain et au bonheur public. Incroyable surenchère morale… dont on doute que Louis XV et la Cour de Versailles aient réellement compris les enjeux et le sens humaniste. De toute évidence, le livret est d'un modernité intellectuelle et politique.
Après avoir été boudé par le public parisien qui y cherchait vainement une intrigue amoureuse, l'ouvrage est remanié par Rameau et présenté modifié en avril 1746 à l'Académie royale de musique à Paris : Bélus, trop violent est finalement adouci par les bergers, et Trajan chante un tendre ramage d'oiseaux à son épouse (!), selon l'esthétique galante et suave à la mode.
Entre temps, Voltaire se désolidarise de la nouvelle mouture et est même élu à l'Académie française pendant les représentations. Ce 14 octobre, l'Opéra royal présente **la dernière version de 1746**.

Dès l'ouverture, l'instrumentarium requis par Rameau – au sommet de son travail réformateur et expérimental car il vient de composer Platée, comédie lyrique déjantée qui renouvelle le genre lyrique en 1745 -, l'orchestre affirme sa couleur spécifiquement guerrière et glorieuse (2 petites flûtes, 2 trompettes, 2 cors…). Puis ce sont 2 bassons obligés pour le monologue de l'Envie dans le Prologue (Profonds abîmes du Ténare) : un air très applaudi à l'époque et repris de moults concerts.

Au I, Lydie chante un air italien contrasté et vocalisé, passant de la déploration à la fureur : elle aime Bélus qui terrorise les bergers. Le tyran se laisse convaincre par le ballet pastoral sui suit d'une séduction littéralement irrésistible : Bélus entend désormais se faire aimer plutôt que craindre.

Le II est devenue une ample bacchanale, prétexte à un long divertissement dansé et chanté : vainqueur aux Indes, Bacchus entre au temple de la gloire avec son épouse Erigone : mais il se voit écarté par le grand prêtre. Peu importe, il continue son chemin vers d'autres lieux, où le plaisir est célébré.

Au III, L'impératrice Plautine se languit en une longue scène tragique, du retour de son époux Trajan parti à la conquête de Parthia. Le double choeur des Prêtres de Vénus et de Mars, très distinctement caractérisé, sollicite les dieux pour protéger l'empereur (Rameau y excelle dans leurs gavotte et rigaudons). Trajan revient victorieux avec les rebelles parthes soumis : dans la scène capitale du pardon de Trajan, où l'orchestre atteint à ce sublime moral que Voltaire appelait de tous ses voeux, Rameau réussit un nouveau double choeur à l'effet solennel et grandiose : 5 voix des rois parthes et choeur du peuple romain. La descente de la Gloire suscite le divertissement final qui prépare à l'ariette de Trajan, devenu clément et galant, par son chant pastoral (ramage aux oiseaux). L'air final reprend les petites flûtes et les cors par deux, tels que déjà exposés dans l'ouverture.

Rameau, Opéra royal de Versailles.
Mardi 14 octobre 2014, 20h
Durée avec l'entracte (situé après le premier acte) : 2h45

Judith Van Wanroij : Lydie, Plautine
Katia Velletaz : Une bergère, une bacchante, Junie
Chantal-Santon-Jeffery : Arsine, Érigone, la Gloire
Mathias Vidal : Apollon, Bacchus, Trajan
Alain Buet : L'Envie, Bélus, le Grand Prêtre de la Gloire

Choeur de chambre de Namur
(Thibaut Lenaerts, chef de choeur)

Les Agrémens
Guy Van Waas, direction

Année Rameau 2014 : événements, concerts septembre-décembre 2014



Rameau 2014 : fin d'année en beauté. Edito (2/2). Meilleure fin d'année pour Rameau… Dans notre édito précédent (Rameau 2014 : année miraculeuse ? 1/2), nous regrettions qu'aucune tragédie lyrique de Rameau ne soit à l'affiche du premier semestre de son année anniversaire (250 ans de sa mort le 12 septembre dernier : lire notre dépêche « bon anniversaire Monsieur Rameau »). Il aura fallu fort heureusement attendre la fin de cet été pour constater à la rentrée, pas moins de **2 nouvelles productions de Castor et Pollux**. L'opéra de l'amour fraternel qui voit la loyauté des deux jumeaux Dioscures, couronnés par Jupiter et immortalisés par le dieu enfin juste… Dijon et Lille proposent chacun un nouveau regard sur les Dioscures si loyaux l'un à l'autre (Opéra de Dijon : 26 septembre au 4 octobre 2014 sous la direction d'Emmanuelle Haïm ; puis Paris, TCE : 13-21 octobre 2014 par Hervé Niquet). Enfin une occasion de mesurer l'éclat d'une écriture réformatrice et

expérimentale qui reste méconnue du grand public.



En octobre et novembre 2014, – temps forts de l'année Rameau qui s'achève, le Château de Versailles, un lieu qui accueillit et favorisa la gloire de notre cher compositeur, n'est pas en reste : pas moins de **6 événements Rameau**, investissant les différents lieux de représentation dans le Château : chapelle royale, galerie des glaces, opéra royal… à défaut de compter avec les grands raméliens historiques (Gardiner, McGegan…), ouf, l'indépassable Christie est présent, promesse d'un Rameau épique et tendre à la fois, ce sont surtout les tenants de la nouvelle génération raciste qui prennent à Versailles la direction des plaisirs annoncés :

Dimanche 5 octobre, 16h : Rameau ***Les Boréades,*** M. Minkowski

Mardi 7 octobre, 20h : Rameau – Mondonville ***Grands Motets,*** William Christie : mise en regard du style flamboyant épique des Grands Motets abordés dans sa jeunesse par Rameau,auquel Mondonville, à l'inspiration tout autant dramatique et ambitieuse… apporte un prolongement saisissant. Il faut bien toute la maestrià des Arts Florissants sous la direction de son chef fondateur pour relever les défis d'un répertoire qu'il a exhumé…

Samedi 11 octobre, 20h : Rameau ***Requiem sur Castor & Pollux,*** P. Cohen-Akenine

Mardi 14 octobre, 20h : Rameau ***Le Temple de la Gloire,*** G. Van Waas

Mardi 18 novembre, 20h : Rameau ***Zaïs,*** C. Rousset

Samedi 22 novembre, 21h : ***Gala Rameau***, H.Niquet. Galerie des Glaces : La Princese de Navarre, Castor et Pollux (Suites). Grand Motet: In Convertendo…

Voir les infos et modalités sur **le site de Château de Versailles Spectacles**

Les Arts Florissants, détenteurs grâce à leur chef **William Christie** de la poésie raméllienne occupent aussi le devant de l'affiche avec deux programmes Rameau en tournée au dernier quadrimestre 2014 :



Magie dansante des actes de ballets : La Naissance d'Osiris et Daphnis et Eglé, réunis en un spectacle étonnamment unifié et cohérent (comme à l'époque où grâce au seul feu organique de l amausique unificatrice, ont donnait des ballets écrits séparémment) sous le titre fidèle à la cohérence expérimentale d'un Rameau, « maître à danser » … De fait, **"Rameau maître à danser"...** c'est le titre précis de ce nouveau spectacle façonné par les Arts Florissants. William Christie pour l'année Rameau 2014 nous offre deux ballets à redécouvrir (tous deux représentés à Fontenaibleau) dont un ballet peu connu créé pour la naissance du Dauphin, futur Louis XVI, le 12 octobre 1754. Avant la vogue Retour d'Egypte à venir, Rameau aborde l'exotisme de l'Antiquité égyptienne en célébrant la naissance d'un dieu, Osiris. Dieu majeur du panthéon nilotique qui incarne, thème central de la ferveur antique, la résurrection après la mort. C'est selon la vision de Rameau, toujours soucieux de représenter les mécanismes et phénomènes de la nature, une pastorale heureuse et réjouissante (commande royale oblige) où Jupiter descend des cintres, interrompt la danse des bergers, pour annoncer l'événement heureux : l'amour et les grâces s'associent aux mortels pour célébrer la naissance divine. Ni

spectaculaire fracassant, ni apparitions fantastiques (quoique) mais la seule et miraculeuse activité de la danse ; ici règne sans partage essor chorégraphique (gigue, gavotte, sarabande, tambourins et menuets charmants) mais aussi incursion développée de la pantomime. En pleine Querelle des Bouffons, où les clans s'affrontent, les uns pour les Italiens, les autres pour la grande machine lyrique française, Rameau infléchit son style : il s'italianise (les deux ouvertures sont à l'italienne : vif-lent-vif). Lire notre compte rendu critique su spectacle Rameau, maître à danser (création en Caen en juin 2014). Prochaines dates de la tournée sous la direction de William Christie : 27 septembre (Mortagne au perche), puis 5 dates en novembre 2014 : Luxembourg (le 4), Moscou (les 6 et 7), Dijon (le 14), Londres (le 14), Paris, Cité de la musique, les 21 et 22 novembre.



Puis ce sont aussi **les Grands Motets signés Rameau et Mondonville,** fleurons très applaudis dans les salles de concerts de toute la France au XVIIIème siècle et qui sont au disque le sujet d'un coffret thématique particulièrement révélateur du travail de Bill à l'endroit du Grand Motet français (Desmaret, Campra, Rameau, Mondonville) : Ainsi: **William Christie**, maître incontestable de la dramaturgie ramiste, alterne les motets de **Rameau** avec ceux de son successeur **Mondonville** dont il partage la qualité des mélodies et le sens de la caractérisation dramatique : Dominus Regnavit et In exigu Israel sont mis en regard avec deux motets de Rameau : Quam dilecta et In convertendo Dominus. Déjà abordés au concert et au disque (sublime réalisation), les motets de Mondonville permettent à Bill

d’affiner encore son geste musical, dévoilant chez le Narbonnais, une théâtralité palpitante héritière des accomplissements de son aîné Rameau : solennité mais humanité, ferveur et raffinement, vivacité prodigieuse, construction harmonique audacieuse, articulation du verbe ciselée, mordante, agissante. Sans élèves directs, Rameau a su transmettre sa géniale créativité : Dauvergne comme Mondonville après lui savent perpétuer son style autant orchestrale, chorale que vocale…

Tournée Grands Motets de Rameau et de Mondonville
William Christie, direction
5 dates en octobre 2014 : Cité de la musique (2 octobre) – Ambronay (4 oct) – Versailles (7 octobre) – Poissy (10 octobre) – Royaumont (11 octobre)

Toutes les infos sur le site des Arts Florissants William Christie

Dernière production d’envergure : celle des **Indes Galantes**, portée défendue par **Jérôme Corréas et ses Paladins** : Châtenay Malabry, La Piscine (les 25 et 26 novembre 2014), Compiègne (Théâtre impérial, le 5 décembre), Reims (les 19 et 20 décembre).

Les Indes Galantes
Châtenay Malabry, La Piscine, les 25 et 26 novembre, 19h30
Jérôme Corréas

Les Indes Galantes
Compiègne, théâtre impérial, le 5 décembre, 19h30
Jérôme Corréas

Les Indes Galantes
Reims, les 19 et 20 décembre, 19h30
Jérôme Corréas



Le 2ème ouvrage lyrique de Rameau, après le choc esthétique que fut la tragédie Hippolyte et Arice appartient au genre hybride de l'opéra-ballet : l'intrigue unificatrice se concentre à travers les entrées successives aux climats distincts, sur l'amour et l'effusion amoureuse chez les peuples indiens (Indes Occidentales : Amérique et Indes orientales : Asie). A la suite de l'Europe Galante de Campra son prédécesseur, Rameau prolonge la lyre sensuelle française en un divertissement où l'esprit central de la danse rétablit la cohérence du cycle. Selon Cahusac, le librettiste de Rameau et son fidèle collaborateur, il s'agit d'inventer de nouvelles formes…. une action réformatrice et inventive à laquelle la génie inventif du Dijonais ne pouvait que souscrire… Un après sa création en 1735 (où l'œuvre suscite un triomphe jamais démenti), Rameau ajoute une quatrième entrée : celle des Sauvages dont l'action se déroule en Amérique. Le sentiment amoureux et l'exquise sensualité de l'écriture orchestrale n'empêchent pas les évocations spectaculaires comme l'irruption du volcan et le tremblement de terre (Incas)… preuve que pour Rameau, l'expression des passions humaines ne saurait se déployer sans le murmure et la présence de l'impressionnante nature. La partition voyage ainsi de Turquie au Pérou, puis de Perse en Amérique. Les points forts de la partition : le ballet des fleurs (3ème entrée) et l'acte des Sauvages (4ème entrée), véritable drame sombre et profond.
+ d'infos, voir tout l'agenda RAMEAU 2014 sur le site du CMBV dédié à l'année RAMEAU 2014

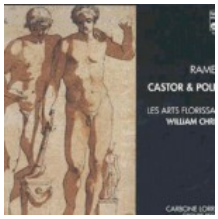
CD

discographie récente : 6 nouveaux titres parus en 2014 …



Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour par Hervé Niquet
Requiem pour Mr Rameau par Skip Sempé
Les Indes Galantes par Hugo Reyne
Rameau : le grand théâtre de l'amour (Sabine Devielhe)
Dardanus, version 1744 par Pygmalion
Le jardin de monsieur : florilège d'airs lyriques du XVIIIè par le Jardin des Voix 2013, Les Arts Florissants et William Christie

CD de référence :



Castor et Pollux par William Christie (la référence inégalée au sein de la discographie ramélienne)
Pièces pour clavecin en concerts par Bruno Procopio
Rameau in Caracas : Ouvertures et ballets d'opéras par Bruno Procopio (Rameau sur les instruments modernes du Simon Bolivar Orchestra, mais avec un feu et une énergie à couper le souffle : cd événement, CLIC de classiquenews d'octobre 2013)



Rameau & Handel : Concertos pour orgue, transcriptions pour orgue et orchestre des Pièces pour clavecin en concert. Zaïs, Benoît Babel, direction (1 cd Paraty). CLIC de classiquenews d'octobre 2014

Coffrets événements :



Coffret Rameau 2014 : The opera collection … 27 cd ERATO : coffret événement dévoilant 40 ans de l'interprétation ramélienne, dévoilant les grands bâtisseurs et les interprètes décisifs dont Paillard, McGegan, Gardiner, et surtout William Christie dont le coffret contient ses lectures de Hippolyte et Aricie, Zoroastre, Les Fêtes d'Hébé, La Guirlande, Zéphyre…

Livres

Lire Jean-Philippe Rameau, nouvelle biographie événement par Sylvie Bouissou (Fayard)

EXPOSITIONS



Versailles. Exposition Rameau et son temps : 20 septembre 2014 > 3 janvier 2015: Harmonie et Lumières. La Ville de Versailles consacre au compositeur **Jean Philippe Rameau,** disparu il y a 250 ans (le 12 septembre 1764), une grande exposition organisée par la Bibliothèque municipale et présentée dans la Galerie de l'Hôtel des Affaires étrangères de Louis XV, siège de la bibliothèque depuis 1803. L'exposition (entrée libre) se déploie sur les cinq salons d'apparat de la Galerie. Il n'en faut pas moins pour évoquer l'univers sonore et visuel du plus grand génie musical du XVIIIème dont comme le rappelle l'affiche de l'exposition versaillaise, le déploiement spectaculaire et le raffinement comme la poésie atteignent un sommet sous le règne de Louis XV… et grâce au soutien de La Pompadour. Ballets, théâtre, passions et déflagrations guerrières jusqu'aux phénomènes naturels finement observés par un théoricien inouï (tremblements de terre, reflux et débordements de fleuve, tempêtes et orages… rien ne manque sur la scène de Monsieur Rameau : il a fait de l'opéra une machine enchanteresse soucieuse de sens comme

maîtresse des sens… Les 5 salles ou salons de l'exposition offre des clés d'accès pour se familiariser avec un monde flamboyant et une carrière atypique… Le premier évoque la période parisienne de Rameau, son Traité d'harmonie, le salon de son protecteur, Alexandre Le Riche de La Pouplinière, tout en évoquant le contexte intellectuel et artistique intense, voire agité et polémiste de l'époque (idées des Lumières, débats théoriques, Querelle des Bouffons…). Les salles suivantes illustrent ses différents opéras, les lieux et les personnages qui les entourent : dessins et maquettes de décors, mises en scène, costumes, instruments de musique, tableaux, objets, livrets et partitions, documents originaux… En lire +

Rameau 2014 : année miraculeuse ? Edito (1/2)

Edito. 2014 : l'année Rameau. *Année foisonnante ou chiche ? Rameau révélé ou abordé en demi-teintes ? 2014 s'annonce prometteuse sans pourtant nous convaincre en particulier dans le genre des tragédies lyriques. De toute évidence, le grand retour de Rameau à l'Opéra de Paris est un rendez vous manqué. Ne pas jouer aujourd'hui ni Castor ni Dardanus, en version scénique, s'est écarter le génie dramatique le plus exceptionnel du XVIIIème siècle français.Et rendre bancales voire incomplètes des célébrations qui s'annonçaient superbes.*

Sans tragédies en version scénique, un anniversaire à l'économie



Parce qu'il s'est éteint en 1764, en pleines répétitions à l'Opéra de son dernier ouvrage, Les Boréades, Jean-Philippe Rameau (1683-1764) se voit fêté en 2014, pour les 250 ans donc de sa mort.
Gageons comme Lully, son prédécesseur dans le genre tragique et lyrique, que cette année verra enfin une réhabilitation moderne pour celui qui avant Berlioz, incarne le génie français de la couleur, du rythme, de l'écriture orchestrale… Aucun compositeur n'arrive à la cheville de l'harmoniste ; fut-ce Rousseau son contradicteur, Rameau l'harmoniste les supplante tous et il serait temps en 2014 de reconnaître outre ce que nous savons déjà (sa science, son érudition, son intellect…) : une sensibilité parfaite qui en fait un

dramaturge né pour exprimer les passions humaines. Le scientifique est un sensuel, un homme de coeur, dont la pensée sait palpiter, s'alanguir, transcender les sentiments les plus délicats. Jean-Philippe a su s'associer le concours du chanteur vedette Pierre Jélyotte (1713-1797) pour lequel, agent d'une cohérence dramatique et poétique à réécrire, le compositeur conçoit les rôles les plus divers et les plus audacieux du répertoire : l'amour (Hippolyte, 1733 : Jélyotte n'a que 20 ans), Valère et Don Carlos (Les Indes Galantes, 1735), puis Damon (Entrée des Sauvages des Indes Galantes, ajoutée en 1736), Castor (Castor et Pollux, 1737. Jélyotte fait ses adieux à l'Opéra en 1755 dans le rôle de Castor justement), Dardanus (1739), Platée (rôle travesti qui incarne la reine des marais coassante, 1745), Pygmalion (1748), Zoroastre (1749)… Un parcours qui résume tout le métier et l'arche psychologique du plus grand savant analyste du Baroque français.

Savant et sensuel, cérébral et profond

Alors pourquoi aujourd'hui jouons-nous plus de Haendel et de Vivaldi quand leur contemporain et pair, Rameau le grand, attend toujours sa juste renaissance à l'opéra ? Un symptôme de ce vide criant ? Voyez la programmation 2013-2014 de l'Opéra de Paris – pourtant l'héritier de l'Académie royale de musique pour laquelle le génie dijonais a composé tous ses grands chefs d'oeuvre… aucun opéra et justement en ce début 2014, du Haendel (reprise d'Alcina). Le cas vaut emblème : Rameau peine toujours quand ses oeuvres maîtresses, certes Hippolyte et Aricie (le premier, révolutionnaire de 1733), surtout Castor et Pollux, Dardanus, Zoroastre attendent encore leur résurrection auprès du grand public (aucun de ses trois opéras n'a été monté à Paris depuis des lustres et certainement pas à l'Opéra national !).

En 2014, les parisiens pourront applaudir néamoins Platée (sous la direction de l'inestimable et inégalable William Christie, souverain de l'éloquence et du sentiment ramiste) ou Les Indes Galantes… Pas de tragédies lyriques dignes de la

grande maison et du génie – immense de Jean-Philippe.

Bill l'enchanteur

Depuis les années 1970, c'est en effet Bill l'enchanteur, William Christie qui nous a appris à reconsidérer Rameau. Les disques en témoignent : Hippolyte et Aricie, Dardanus, Castor et Pollux, et sur le registre plus chorégraphique, Les Fêtes d'Hébé, Les Indes Galantes, autant de sommets de la France baroque qui sait être élégante tout en dansant…
Un Britannique vaut Bill, mais par intermittence : John Eliot Gardiner (qui a oublier depuis 1983 à Aix, l'Hippolyte et Aricie où brillait la torche tragique incadescente et fulgurante d'alors, Jessye Norman en Phèdre ?). Après Christie et Gardiner, ce ne sont que pâles flambeaux d'un art trop subtil et désormais hors de portée de main ou de baguette : ni les Minkowski ni les Rousset n'atteignent ce lâcher prise, cette poésie tragique de l'abandon qui se pâme propres à Bill le plus raméllien d'entre tous.

La route est encore longue. Bien astucieux ceux qui pourront écouter le son et l'énergie dramatique d'une tragédie lyrique de Rameau en 2014 (ce n'est pas non plus un certain Raphaël Pichon et son ensemble Pygmalion, encore trop vert et pas assez mûr pour comprendre et Dardanus, et Castor et Pollux…). Pas l'ombre d'une mise en scène pour Rameau le tragique.
On rêvait de vivre l'aventure de Castor ou de Dardanus sous la direction de Christie pour cette année annoncée miraculeuse… vains désirs. 2014 programme plutôt comédie (Platée) ou opéra ballet. Pour découvrir les événements de l'année Rameau, consultez notre dossier spécial Rameau 2014 : nos spectacles et événements coups de cœur.

Fin 2014, que pourrons nous dire comme bilan ? Que Rameau, empereur de l'harmonie a su imposer comme nul autre la puissance de la musique pure : avant Mozart, son orchestre est le plus fabuleux du XVIIIè. Il réinvente le son du cosmos (ouverture de Zaïs avec son chaos percutant) et l'apporte flamboyant et sensuel sur la scène des théâtres. Il faudra

donc encore attendre pour voir et écouter à l’Opéra, une nouvelle grande tragédie de Rameau.

Pour se consoler, **découvrez les événements et coups de coeurs de l’année Rameau 2014.**